

Une visite à M. McKinley.

France Associée.
Cleveland, Ohio, 25 novembre.—Un groupe de promeneurs distingués est parti de Cleveland, ce matin à onze heures, par le Weyland Railroad, pour Canton, dans le wagon spécial du président des Etats-Unis...

DERNIERE HEURE.



VICTORIEN SARDOU.

La nouvelle pièce du maître.

Paris, France, 26 novembre.—La pièce que vient d'écrire M. Victorien Sardou pour Mlle Sarah Bernhardt a pour titre "Spiriteuse".

Grève universelle.

London, 25 novembre.—Aux bureaux de la Fédération des ouvriers des ports, des docks et des marins, une organisation qui s'appelle "The London Dock and Wharf Workers' Union" a été formée...

Les alarmes du roi de Corée.

Washington, 25 novembre.—On apprend à Washington que le roi de Corée éprouve constamment de grandes angoisses à l'égard de la situation de son pays...

Grand incendie à New York.

New York, 25 novembre.—Quatre cent personnes, la plupart des femmes, ont été quelque temps en danger de mort quand la feu a éclaté aujourd'hui dans la manufacture de B. Newman et compagnie...

Le nouveau commandant du Bennington.

Washington, 25 novembre.—Le commandant G. W. Feltgen a été désigné pour le Bennington, le capitaine H. E. Nichols a été nommé pour le commandement du navire.

Condamné à mort.

Madrid, 25 novembre.—Donor Canovas del Castillo, le président du conseil de ministres d'Espagne, a été condamné à mort par un tribunal militaire...

Désarmement général.

Paris, France, 26 novembre.—Le conseil général de département de la Seine a adopté aujourd'hui une résolution demandant au gouvernement la convocation d'un congrès européen pour préparer un désarmement général de toutes les puissances.

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, 26 novembre.—Le ministère a fait lire dans la séance d'aujourd'hui à la Chambre pendant la discussion du budget, le rapport de la commission de cet ordre, qui a été lu par M. Kambaud, le ministre de l'Instruction publique...

La Visite du Duc et de la Duchesse d'Orléans.

Bruxelles, Belgique, 25 novembre.—Le roi Léopold et la reine Marie Henriette ont reçu ce matin à dix heures le duc et la duchesse d'Orléans.

La publication du traité franco-russe.

Paris, 26 novembre.—Des informations prises à des sources officielles démontrent qu'il y a rien de vrai dans le bruit de la publication prochaine du traité franco-russe.

Marchés Divers.

Paris, 26 novembre, 4 p. m.—Le rente 3 pour cent est coté à 102 francs 02 centimes à terme.

La Commission du Budget.

Paris, 25 novembre.—La Commission du Budget de la Chambre des Députés de France a discuté aujourd'hui le projet de loi établissant une taxe sur les sucres manufacturés...

Le nouveau commandant du Bennington.

Washington, 25 novembre.—Le commandant G. W. Feltgen a été désigné pour le Bennington, le capitaine H. E. Nichols a été nommé pour le commandement du navire.

Condamné à mort.

Madrid, 25 novembre.—Donor Canovas del Castillo, le président du conseil de ministres d'Espagne, a été condamné à mort par un tribunal militaire...

Désarmement général.

Paris, France, 26 novembre.—Le conseil général de département de la Seine a adopté aujourd'hui une résolution demandant au gouvernement la convocation d'un congrès européen pour préparer un désarmement général de toutes les puissances.

Bulletin Commercial.

Mercredi, 25 novembre 1896.
COTON.
MARCHÉ DE LA NÈVE-ORLÈANS SUR PLACE.
Le Coton Exchange a réouvert aujourd'hui ses portes à 10 heures, après une suspension de sept jours...

Marchés Divers.

Paris, 26 novembre, 4 p. m.—Le rente 3 pour cent est coté à 102 francs 02 centimes à terme.

La Commission du Budget.

Paris, 25 novembre.—La Commission du Budget de la Chambre des Députés de France a discuté aujourd'hui le projet de loi établissant une taxe sur les sucres manufacturés...

Le nouveau commandant du Bennington.

Washington, 25 novembre.—Le commandant G. W. Feltgen a été désigné pour le Bennington, le capitaine H. E. Nichols a été nommé pour le commandement du navire.

Condamné à mort.

Madrid, 25 novembre.—Donor Canovas del Castillo, le président du conseil de ministres d'Espagne, a été condamné à mort par un tribunal militaire...

Désarmement général.

Paris, France, 26 novembre.—Le conseil général de département de la Seine a adopté aujourd'hui une résolution demandant au gouvernement la convocation d'un congrès européen pour préparer un désarmement général de toutes les puissances.

Bulletin Commercial.

Mercredi, 25 novembre 1896.
COTON.
MARCHÉ DE LA NÈVE-ORLÈANS SUR PLACE.
Le Coton Exchange a réouvert aujourd'hui ses portes à 10 heures, après une suspension de sept jours...

Marchés Divers.

Paris, 26 novembre, 4 p. m.—Le rente 3 pour cent est coté à 102 francs 02 centimes à terme.

La Commission du Budget.

Paris, 25 novembre.—La Commission du Budget de la Chambre des Députés de France a discuté aujourd'hui le projet de loi établissant une taxe sur les sucres manufacturés...

Le nouveau commandant du Bennington.

Washington, 25 novembre.—Le commandant G. W. Feltgen a été désigné pour le Bennington, le capitaine H. E. Nichols a été nommé pour le commandement du navire.

Condamné à mort.

Madrid, 25 novembre.—Donor Canovas del Castillo, le président du conseil de ministres d'Espagne, a été condamné à mort par un tribunal militaire...

Désarmement général.

Paris, France, 26 novembre.—Le conseil général de département de la Seine a adopté aujourd'hui une résolution demandant au gouvernement la convocation d'un congrès européen pour préparer un désarmement général de toutes les puissances.

Bulletin Commercial.

Mercredi, 25 novembre 1896.
COTON.
MARCHÉ DE LA NÈVE-ORLÈANS SUR PLACE.
Le Coton Exchange a réouvert aujourd'hui ses portes à 10 heures, après une suspension de sept jours...

Marchés Divers.

Paris, 26 novembre, 4 p. m.—Le rente 3 pour cent est coté à 102 francs 02 centimes à terme.

La Commission du Budget.

Paris, 25 novembre.—La Commission du Budget de la Chambre des Députés de France a discuté aujourd'hui le projet de loi établissant une taxe sur les sucres manufacturés...

Le nouveau commandant du Bennington.

Washington, 25 novembre.—Le commandant G. W. Feltgen a été désigné pour le Bennington, le capitaine H. E. Nichols a été nommé pour le commandement du navire.

Condamné à mort.

Madrid, 25 novembre.—Donor Canovas del Castillo, le président du conseil de ministres d'Espagne, a été condamné à mort par un tribunal militaire...

Désarmement général.

Paris, France, 26 novembre.—Le conseil général de département de la Seine a adopté aujourd'hui une résolution demandant au gouvernement la convocation d'un congrès européen pour préparer un désarmement général de toutes les puissances.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES.
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
C. LAZARD & CO., LTD.
15 rue de la Harpe, Paris.

D. MERCIER & SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
D. MERCIER & SONS.
15 rue de la Harpe, Paris.

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER.
ABSOLUTEMENT PUR.
Le premier de toutes les marques de farine.
ROYAL BAKING POWDER CO., NEW YORK.

L'Anneau de Fer.
PAR ELY MONTLÉRO.
TROISIÈME PARTIE.
LA HAINE DE KALOUTH.
XIV.
Suite.

était-il épris ? demanda Pélassier-Lagarde, ne pouvant se défendre d'un mouvement de commisération envers celui qu'il appelait son fils.
Oui, l'amour fut toujours tragique dans la famille Pélassier, l'amour avait fait du docteur Georges un criminel, il envoyait aux balles ennemies le malheureux enfant !
—De Mlle Gilberte de Bukke, cette belle jeune fille qui par si courageusement retiré de la Seine cet été, répondit Kalouth.
—Ah ! fit Jacques, c'était donc sérieux...
—Tu avais remarqué quelque chose, maître ?
—Des caillottes, des soupis, mais cela, c'est la monnaie de la jeunesse. Ne t'y ai-je pas prêté quelque médiocre attention ?
—C'était cependant très sérieux, comme tu dis, maître, si sérieux que... tu vois le résultat.
—Mais, s'écria Jacques, Maurice est un imbécile !
—Que ne la demandait-il en mariage cette demoiselle !
—Il est riche grâce à sa mère... il pouvait prétendre à un bon parti...
—Mlle de Bukke n'a pas cru devoir accepter les avances de ton fils, maître, elle l'a repoussé purement et simplement...
—Pourquoi ?
—Voilà ce que j'ignore, fit Kalouth qui ne voulait pas avouer, et pour cause, à son maître, quelle part il avait eu dans cet événement.
—Tu devrais bien le savoir, puisque tu te piques de tout connaître, tire, misérable...
—Que veux-tu que je fasse en core ?
—Le visage de Kalouth se fit très doux, très paisible.
—Va à Paris, va, maître, dit-il tranquillement.
—Moi, pendant ce temps, je préparerai les choses...
—A ton retour, nous nous mettrons à l'œuvre.
—Dès à présent, je te l'affirme, tu n'as plus rien à redouter de ta pupille...
—Jacques plaça les épaules, courba la tête, et ne répondit rien.
—Il compréhend !
—... à Marseille, sur la Cavagne, dans le plus bel hôtel de la ville, deux hommes tristes et pâles sont installés depuis environ trois semaines.
—Elles ne sortent pas de leur appartement et ce sont leurs deux domestiques qui les servent exclusivement.
—Ces femmes ce sont les dames de Bukke.
—Lorsqu'elles sont arrivées à Marseille, il a fallu interrompre le voyage, car la mère adoptive de Gilberte, bouleversée par les derniers événements, est tombée gravement malade.
—Le médecin a ordonné un mois de repos pour le moins.
—Forcé est donc à la mère et à la fille de demeurer stationnaires, ce dont elles se désolent.
—Le but de Mme de Bukke au départ était la Corse.
—Dans ce pays merveilleux elle avait résolu de passer l'hiver, si sa pauvre enfant en avait le courage.

—Sa maladie bouleversa tous les projets.
—De Copenhague arrivait à chaque instant les lettres de Maurice.
—A cause de Lise Le Q'esme, Gilberte avait donné son adresse au gardien de l'hôtel de Bukke, et devait lui téléphoner celle de chaque ville où il séjournerait, afin qu'on pût lui retourner sa correspondance.
—Gilberte, avec un affreux serrement de cœur, regardait ces enveloppes maculées, recouvertes de timbres, d'inscriptions, elle contemplait, navrée, l'écriture de son ami, puis la lettre, noir décachée, était impitoyablement jetée au feu.
—La jeune fille savait trop ce que contenait ces lettres !
—Des supplications, des prières, des prières ferventes, passionnées, auxquelles elle devait résister.
—C'est pour cela qu'elle ne voulait pas lire... elle devait ignorer la peine de Maurice...
—La sienne ne lui suffisait elle pas ?
—Puisque tout était fini, puisqu'elle était morte pour lui, à quel bon se torturer encore, faire saigner à nouveau son cœur si malade déjà ?
—Le papier brûlait lentement dans l'âtre, il se tordait noir et fumeux.
—Les coins de l'enveloppe s'embrasaient d'abord, puis une flamme montait vive, et la lettre n'était plus qu'un paquet noir tout convulsé...
—Avec de grosses larmes au coin des yeux, Gilberte suivait ce spectacle.

—C'est comme si on la poignardait, je le vois bien à son visage...
—Qu'il se taise donc le malheureux !
—Qu'il nous laisse tranquilles, sans cela il tuera ma fille...
—C'était le lundi matin, à l'heure où Maurice Pélassier-Lagarde s'embarquait pour le Dahomey.
—On venait de monter le courrier aux hôtes de l'hôtel ; toute la correspondance de Gilberte se réduisait à une mince enveloppe, portant d'une écriture bien connue le nom de Gilberte.
—En frissonnant de tout son corps, la jeune fille saisit le petit carré de papier et le tourna hésitante entre ses doigts.
—Quelle chose d'impénétrable lui commandait de déchirer cette enveloppe, de lire son contenu...
—Elle résistait cependant, tendait vers le foyer embrasé sa main qu'assautait, très vite, elle retirait.
—Mme de Bukke d'un œil inquiet suivait ce manège...
—Tu brèves du désir d'ouvrir cette enveloppe, ma pauvre fille, lui dit-elle alors : fais-le donc une bonne fois...
—La pensée de ce que contenaient les autres, celles que tu as déchirées, te torture...
—Eh bien, satisfais-toi aujourd'hui car tes lettres doivent se ressembler toutes...
—Non, murmura Gilberte, je ne pourrai pas...
—Douterais-tu de ton courage ?
—Tu es sûre pourtant que rien ne peut voir rapprocher...
—Jamais ! interrompit la jeune fille.

—Le passé sanglant se dressait entre Maurice et moi ; sur son nom pesait l'honneur du crime...
—Elle me maudirait, n'est-ce pas, ma douce mère Lucie, si, bravant tout, je voudrais porter quand même ce non exécuté...
—Les choses sont ainsi faites, ajouta-t-elle avec amertume, que les innocents doivent expier pour les coupables...
—Allons, pauvre petite lettre, va rejoindre tes compagnes...
—Eh bien ! non, se reprit violemment Gilberte, celle-là, je veux la lire, je veux que celle-là...
—Les autres vous les recevrez vous-même, maman, vous donnez des ordres, vous les cachez pour que je ne les voie pas...
—Très vite elle déchacha l'enveloppe satinée, jeta les yeux sur la missive et, presque aussitôt, poussa une exclamation d'horreur.
—Qu'y a-t-il ? s'écria Mme de Bukke ; un malheur ?
—Un malheur, oui, mère, un grand malheur...
—Maurice ?
—Mourir ? que dis-tu là ?
—C'est lui, mère, dans cette lettre... la dernière...
—Et Gilberte lut, défilant :
—Mademoiselle,
—"C'est fini", ne résista plus, je ne puis m'empêcher plus de m'adresser des supplications... Je suis maintenant que rien ne pourra vous échapper...
—Cependant, je vous adorerai, Gilberte, je vous aimerai comme personne ne vous aimera...
—4 continues.